

L'Iraq a mis en oeuvre diverses mesures visant à accroître la production agricole. Parce qu'il dépend de ses importations dans ce domaine, en particulier les graines, les engrais, les pesticides et la main-d'oeuvre, l'Iraq ne pourra probablement pas augmenter sa production intérieure de façon importante.

Le gouvernement a instauré la peine capitale pour punir les personnes reconnues coupables d'avoir stocké des denrées alimentaires de base ou d'avoir tenté de les vendre au marché noir. Des comités populaires ont été mis sur pied afin de signaler les infractions commises contre le système de rationnement.

Dès le début, il n'a jamais été question d'acculer l'Iraq à la soumission par la famine, ni d'utiliser la nourriture comme arme. En effet, la résolution adoptée par les Nations Unies prévoit, pour des raisons humanitaires, l'approvisionnement alimentaire de l'Iraq dans certaines circonstances. Le gouvernement iraquien a toutefois refusé que l'ONU joue quelque rôle que ce soit et lui a même interdit de faire enquête sur des cas présumés de décès de civils causés par des pénuries de vivres ou de médicaments. Nous n'avons aucune preuve en ce sens et considérons ces cas comme des artifices de propagande.

### Capacités militaires

L'Iraq veille en premier lieu à l'approvisionnement de ses forces armées. Celles-ci ont priorité en ce qui a trait aux produits pétroliers, aux pièces de rechange et au personnel.

Alors que le gouvernement a réduit les rations alimentaires destinées aux civils, il a augmenté celles des militaires. Les soldats reçoivent maintenant 120 p. 100 de farine de plus que les civils, 160 p. 100 de plus de riz, 340 p. 100 de plus de légumineuses et 20 p. 100 de plus de thé.

L'Iraq peut fabriquer lui-même de l'équipement militaire militaire. Cependant, le matériel plus perfectionné est importé, ce qui le rend plus vulnérable au manque de pièces de rechange.

Jusqu'à présent, les sanctions ne semblent pas avoir affecté la capacité militaire de l'Iraq, ni sa volonté de recourir à son arsenal. Le lancement de trois missiles Scud a coûté plus de trois millions de dollars. Bref, même si des pénuries mineures se produiront inévitablement, l'Iraq sera probablement en mesure de poursuivre ses activités militaires à leur niveau actuel au moins pendant les six prochains mois.